

Avant-propos

Le Groupe de recherche multidisciplinaire de Montréal sur les livres anciens (XV^e-XVIII^e siècles), fondé en 2004, a organisé, le 2 décembre 2005, une première Journée d'études sur les livres des XV^e et XVI^e siècles ayant pour thème « Le livre médiéval et humaniste dans les Collections de l'UQAM ».

Cette Journée d'études de huit communications était accompagnée d'une exposition, « L'Humanisme et les imprimeurs français au XVI^e siècle », qui a rassemblé une vingtaine de livres¹.

La décision de publier les Actes s'imposait pour laisser une trace de nos discussions et de nos recherches sur ce patrimoine précieux, recherches menées selon diverses perspectives, soit celles de l'histoire, de la littérature, de l'histoire de l'art, de la codicologie et de l'histoire du livre. Ces premières recherches sur quelques-uns des livres des XV^e et XVI^e siècles de la Collection des Livres rares de l'Université du Québec à Montréal permettent de faire avancer nos connaissances sur des éditions fort rares et fort complexes sortant des presses des grands imprimeurs humanistes, qui, dans leur fièvre de savoir, se sont attachés à publier les ouvrages de l'Antiquité gréco-latine pour constituer cette République des Lettres dont rêvait Érasme, mais aussi à développer des techniques de l'imprimerie et de l'art de la gravure. Afin de partager nos recherches avec

¹ Cette Journée d'études, qui a fait salle comble, ainsi que l'exposition, qui s'est poursuivie jusqu'en mars 2006, ont été organisées, sous notre direction, par les membres du Groupe, Janick Auberge, Johanne Biron, Richard Virr, Bernard Beugnot et René Charbonneau, avec la collaboration de Gilles Janson, William Kemp, Cybèle Laforge, Geneviève Proulx, France Beauchamp et grâce au concours du Service des Bibliothèques, du Rectorat de l'Université du Québec à Montréal, des Départements d'études littéraires et d'histoire, du Musée Stewart, du Collège Jean-de-Brébeuf et de la Bibliothèque de l'Arsenal (Paris).

les grandes bibliothèques, nous devons réfléchir aux méthodes de description bibliographique et matérielle que les catalogues de livres anciens font des manuscrits, des incunables et des éditions du XVI^e siècle, puis nous interroger sur les défis que pose la numérisation des fichiers existants, voire de ces livres eux-mêmes, afin de les rendre accessibles à la communauté des chercheurs.

De ces travaux ressort un lien émouvant entre l'histoire individuelle et l'histoire collective, qui se dessine en filigrane dans ce volume, car, à l'origine de ces Collections, on trouve des collectionneurs particuliers, laïcs et religieux, de France, puis du Québec, mais aussi d'Angleterre, de Belgique et d'ailleurs. Ceux-ci ont tracé avec application leur ex-libris à la plume sur leur exemplaire ou ont fait graver leur nom sur les plats ou sur le dos de la reliure avant que ces ouvrages se retrouvent un jour, suite à un don ou à un achat, munis des estampilles de l'une ou de l'autre des Bibliothèques de l'École normale Jacques-Cartier, de l'École des Beaux-Arts ou du Collège Sainte-Marie, qui les ont par la suite légués, en 1969, à l'Université du Québec à Montréal, laquelle les logera bientôt dans l'Édifice Saint-Sulpice, autre lieu de mémoire montréalais du livre ancien. Cette Collection de l'Université du Québec à Montréal continue à s'enrichir depuis sa fondation en 1969, entre autres, grâce à des dons provenant de collections particulières, citons à titre d'exemples, les dons récents d'un exemplaire de l'*Histoire romaine* de Tite-Live publié chez Sébastien Gryphe en 1548 et d'un autre des *Bigarrures* d'Estienne Tabourot, seigneur des Accords, paru en 1662.

Le moment est venu d'exprimer ma gratitude aux auteurs des articles : Michel Hébert, Lucia Manea et Eduard Frunzeanu, William Kemp, Janick Auberger et Geneviève Proulx, Johanne Biron, Bernard Beugnot qui ont traité avec érudition de sujets aussi variés que le registre des naissances du livre d'Heures de Pellegrin de Remicourt, le *Champ fleury* de Geoffroy Tory

publié à Paris, les éditions de Tite-Live imprimées à Lyon par Sébastien Gryphe, celles d'Hérodote publiées par André Wechel à Francfort ainsi que celles de Dion Cassius éditées par Henri Estienne à Genève, l'entreprise philologique et commerciale de la *Sacra Bibliotheca Sanctorum Patrum* de Marguerin de La Bigne et la Compagnie de la Grand-Navire à Paris et, enfin, l'édition pédagogique du *Syntagma tragædiæ latinæ* de Martin Del Rio, publié à Anvers, par la veuve de Christophe Plantin, Jeanne Rivière, et son gendre Jean Moretus.

Mes remerciements vont également à la rédactrice du Catalogue, Geneviève Proulx, à l'œil avisé et de bonne compagnie jusqu'à la dernière virgule, ainsi qu'à ses collaborateurs, entre autres, Richard Virr, qui a rédigé l'Avant-propos et qui nous a prêté main forte pour le choix des livres, lesquels ont été habilement photographiés par Virginie Harvey, chargée des imprimés, et Gilles Saint-Pierre, chargé du manuscrit. Parmi les rédacteurs de notices, un grand merci va à Cybèle Laforge, qui a fait ses délices de l'histoire du livre de la Renaissance ainsi qu'à Piotr Tylus de l'Université de Cracovie et boursier de la Polish Science Foundation, qui a fait bénéficier le Groupe de ses remarques codicologiques. Je n'oublie pas le Comité de lecture pour sa rigueur et ses utiles suggestions dont chacun a pu profiter, ni Nathalie Roy et Marianne Girard du Centre Figura, qui se sont respectivement acquittées, avec beaucoup de soin, de la relecture finale et de la mise en pages du texte.

Il m'est tout particulièrement agréable de remercier Johanne Biron, qui a accepté d'éditer les Actes et le Catalogue avec moi avec une admirable détermination dans des circonstances qui auraient démonté les plus courageux. Qu'elle sache combien son aide comme co-éditrice a été précieuse à la réalisation de chacune des étapes de la publication de ce Cahier, qui doit beaucoup à son attention aux moindres nuances des textes et à sa passion pour les livres anciens.

La publication des Actes suivis du Catalogue de l'exposition a été rendue possible grâce à l'appui financier du Service des Bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, du Département d'études littéraires ainsi que de Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Je sais gré tout spécialement à Madame Diane Polnicky, Directrice générale des Bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, à Monsieur Max Roy, Directeur du Département d'études littéraires et à Monsieur Bertrand Gervais, Directeur du Centre Figura, de leur empressement à apporter leur appui à ce projet.

Je remercie également le Service de la Reproduction de la Bibliothèque nationale de France d'avoir autorisé la reproduction d'enluminures du manuscrit B.N. lat. 1167, Madame Danielle Muzerelle, Conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, d'avoir aimablement autorisé la reproduction d'enluminures du manuscrit Arsenal 562 ainsi que Mesdames Diane Polnicky, Directrice des Bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, et Patricia Black, Directrice de la Bibliothèque des Arts, pour la permission de reproduire les livres des Collections de notre Université. Enfin, Madame Lise Dubois, responsable des Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts, ainsi que Monsieur Gilles Janson, bibliothécaire de la Section des Livres rares, méritent notre reconnaissance pour leur collaboration exemplaire, aussi affable qu'efficace, aux travaux de ce groupe.

Brenda Dunn-Lardeau
Directrice du Groupe multidisciplinaire
de Montréal sur les livres anciens
(XV^e- XVIII^e siècles)